



Le temps est venu de reconnaître l'enseignement par immersion !

Communiqué de presse - Bastia le 28 mars 2021

Eskolim appelle les député-es à pleinement soutenir la proposition de loi sur la protection patrimoniale des langues régionales lors de son examen le 8 avril. Réunis à Bastia du 26 au 28 mars, les six réseaux d'enseignement immersif leur demandent de voter le texte conforme aux travaux du Sénat.

Pour la première fois depuis la IV^e République (loi Deixonne en 1951), nous avons l'opportunité de doter la France d'une loi à même de poser les bases d'un statut protecteur pour nos langues régionales. C'est une opportunité historique, elle engage collectivement et individuellement quiconque se dit attaché à la préservation et à la vitalité de ce patrimoine culturel exceptionnel.

Parmi les avancées majeures de ce texte, figure la reconnaissance explicite de « l'enseignement immersif en langue régionale sans préjudice de l'objectif d'une bonne connaissance de la langue française ». Cette méthode pédagogique est la plus efficace pour permettre aux enfants de devenir des locuteurs bilingues, capables de comprendre, s'exprimer et créer, aussi bien en langue régionale qu'en langue française, sans porter préjudice ni à l'une ni à l'autre. Les études ne manquent pas, y compris celles menées par l'Education nationale ; les très bons résultats des élèves au brevet et au baccalauréat attestent aussi de cette réussite.

Le texte proposé par le Sénat est équilibré, notamment grâce à la mention de « l'objectif d'une bonne connaissance de la langue française » qui est une référence directe à l'article L121-3 du Code de l'éducation¹, applicable à nos écoles puisqu'elles sont sous contrat d'association avec l'Etat.

Eskolim se souvient de la qualité des débats lors de l'examen de ce texte par le Sénat. Nous espérons que ne reviendront pas les arguties juridiques laissant suggérer que l'immersion serait inconstitutionnelle. En effet, si la Constitution indique que « la langue de la République est le français » et que, de fait, la langue française est la langue commune à notre territoire, la jurisprudence du Conseil constitutionnel ou du Conseil d'Etat², ne contient rien sur la prétendue inconstitutionnalité de l'enseignement d'une langue régionale selon la pédagogie de l'immersion linguistique. Au contraire, en 2002, le Conseil d'Etat a laissé entendre que l'intervention d'une loi serait de nature à régulariser le régime d'enseignement par immersion.

> NOTE AUX RÉDACTIONS - Lors de l'assemblée générale, tenue le 27 mars à Biguglia, Eskolim a validé la candidature d'une sixième association, Scola Corsa dédiée à l'enseignement de la langue corse dans des écoles immersives et associatives. Les premières écoles ouvriront à la rentrée 2021, à Biguglia et possiblement à Bastia. Les membres fondateurs d'Eskolim sont ABCM-Zweisprachigkeit (alsacien et allemand), Bressola (catalan), Calandreta (occitan), Diwan (breton) et Seaska (basque).

¹ " La maîtrise de la langue française et la connaissance de deux autres langues font partie des objectifs fondamentaux de l'enseignement."

² Décisions n° 91-290 DC du 9 mai 1991, n° 2001-456 DC du 27 décembre 2001, n° 238653 CE du 29 novembre 2002, n° 2004-490 DC du 12 février 2004.



Poent eo anavezout ar c'helenn dre soubidigezh !

Kemennadenn bress - Bastia d'an 28 a viz Meurzh 2021

Goulenn a ra Eskolim ouzh ar gannaded-ezed souten penn-da-benn ar c'hinnig lezenn war gwarez gladel ar yezhoù rannvro pa vo studiet d'an 8 a viz Ebrel. Bodet e Bastia eus ar 26 d'an 28 a viz Meurzh e c'houlenn ar c'hwec'h rouedad kelenn dre soubidigezh ouzh ar gannaded-ezed votiñ an destenn kenfurm gant labour ar Senedourien-ezed.

Evit ar wech kentañ abaoe ar IV republik (lezenn Deixonne e 1951) hon eus tro da gaout e Bro-C'hall ul lezenn gouest da ziazezañ ur statud gwareziñ evit hor yezhoù rannvro. Un taol kaer istorel, Emouestlañ a ra a-stroll pe a-unanoù nep piv a zo tost e galon ouzh derc'hel bev ar glad sevenadurel dibar-mañ.

E-touez an araokadennoù pennañ en destenn-mañ emañ anaoudegezh sklaer « ar c'helenn dre soubidigezh e yezhoù rannvro hep noazout d'ar pal anavezout ar galleg ». An hentenn efedusañ eo evit ma c'hello ar vugale bezañ komzerien divyezhek, gouest da gompren, ezteurel ha krouiñ, kenkoulz e yezhoù rannvro hag e galleg hep bezañ noazus na d'an eil na d'eben. N'eo ket ar studiadennoù a vank, re an Deskadurezh stad en o zouez, ha disoc'hoù mat-kenañ evit ar breved hag ar vachelouriezh a ziskouez mat pegen efedus eo an hentenn-mañ.

Kempouez eo an destenn kinniget gant ar Sened, dreist-holl gant ar meneg « pal un anaoudegezh mat eus ar galleg » a ra dave eeun da vellad L121-3 Kod an deskadurezh¹, lakaet da dalvezout en hor skolioù p'emaint dindan gevrat kevredigezhel gant ar Stad.

Soñj o deus izili Eskolim eus perzhioù mat ar c'hendivizoù bet da geñver studiadenn an destenn-mañ er Sened. Spi hon eus ne zistroio ket an arguzennoù lezennel a lavare e vefe ar soubidigezh divonreizhel. Evit gwir, ma lenner er Vonreizh eo « ar galleg yezh ar Republik », ar pezh a dalv eo ar galleg ar yezh boutin e Bro-C'hall, n'eus netra meneget gant an Devarnadurezh vonreizhel pe ar C'huzul Stad² diwar-benn divonreizhegezh kelenn ur yezh rannvro hervez pedagogiezh ar soubidigezh yezhel. Ar c'hontrol eo, e 2002 en deus ar C'huzul Stad roet da c'houzout e vefe deuet mat ul lezenn evit reizhekaat ar reol kelenn dre soubidigezh.

> NOTENN D'AR SKRIDAOZEREZHIOU - Da geñver an emvod meur, dalc'het d'ar 27 a viz Meurzh e Biguglia, e oa bet gwirieket gant Eskolim emstrivadur ur c'hwec'hvet kevredigezh, Scola Corsa evit kelenn ar c'horseg er skolioù dre soubidigezh ha kevredigezhel. Digoret vo ar skolioù kentañ en distro-skol 2021, e Biguglia hag e Bastia marteze.

Izili diazeourien Eskolim eo ABCM-Zweisprachigkeit (elzaseg hag alamaneg), Bressola (katalaneg), Calandreta (okitaneg), Diwan (brezhoneg) et Seaska (euskareg).

¹ " La maîtrise de la langue française et la connaissance de deux autres langues font partie des objectifs fondamentaux de l'enseignement."

² Décisions n° 91-290 DC du 9 mai 1991, n° 2001-456 DC du 27 décembre 2001, n° 238653 CE du 29 novembre 2002, n° 2004-490 DC du 12 février 2004.